

25<sup>e</sup>  
ANNIVERSAIRE  
MONTFORT  
OUVERT:  
*Toujours!*

*Faites ressortir le meilleur de vos gens et de votre organisation!*



# Discitus

Formations professionnelles - Planification stratégique - Ressources humaines - Gouvernance



**Dr Bernard Leduc**

# LE « PETIT » HÔPITAL

**DENIS GRATTON**

dgratton@ledroit.com

**Le 22 mars 1997, il y a 25 ans, plus de 10 000 francophones de l'Ontario se rassemblaient à Ottawa pour crier haut et fort: « Montfort fermé: jamais ! ».**

Un mois plus tôt, la Commission de restructuration des soins de santé, mandatée par le gouvernement conservateur de l'Ontario, avait annoncé que le seul hôpital de langue française en province allait fermer ses portes à tout jamais.

La communauté franco-ontarienne, secouée et atterrée par cette annonce inattendue, allait monter aux barricades pour empêcher cette fermeture qu'elle jugeait injustifiée et injustifiable.

Après cinq années de lutte, la justice donnait raison aux Francos. L'Hôpital Montfort était sauvé.

Mais qu'a-t-on sauvé au juste durant cette lutte de cinq années du mouvement SOS Montfort? Qu'est devenu ce « petit » hôpital du chemin de Montréal pour lequel nous avons lutté il y a un quart de siècle?

Le Droit a posé la question au



**Le Dr Bernard Leduc, directeur général et président de l'Hôpital Montfort.** — LE DROIT, PATRICK WOODBURY



**La langue de travail à l'Hôpital Montfort est le français et elle le sera toujours.»**

**Le Dr Bernard Leduc, directeur général et président de l'Hôpital Montfort.**

Le Dr Bernard Leduc, président et directeur général de l'Hôpital Montfort depuis 2010. Dr Leduc, qui s'est joint à l'équipe de médecins de cet hôpital en 1998 — en pleine crise SOS Montfort — y a aussi occupé le poste de médecin-chef de 2004 à 2009.

« La crise liée à l'annonce de la fermeture de l'Hôpital Montfort a été un événement marquant pour la communauté franco-ontarienne, mais c'est aussi une crise qui a eu des répercussions bien au-

delà de la région desservie par Montfort, affirme-t-il. Oui, entre février 1997 et aujourd'hui, l'hôpital a doublé en superficie et plus que doublé en termes d'employés, en plus d'ajouter des services que nous n'avions pas comme la médecine nucléaire, l'imagerie par résonance magnétique, le laboratoire de sommeil et quelques cliniques de spécialités supplémentaires. Il y a eu aussi la désignation comme hôpital universitaire et plusieurs progrès au niveau de la qualité des services, de

l'amélioration des services et de la satisfaction des patients. Et c'est sans parler de l'ouverture en juin dernier du Carrefour de santé Orléans qui est un modèle innovateur de prestation de services.

« Mais la crise de 1997 a aussi eu des répercussions au niveau national, poursuit Dr Leduc. On a eu, par exemple, la création du Consortium national de formation en santé, ainsi que la création de la Société santé en français. En 1998, il y a eu la création du Réseau des services

de santé en français de l'Est de l'Ontario. Et aujourd'hui, on voit qu'il y a maintenant des réseaux de santé en français dans tout le Canada, dans toutes les provinces et les territoires. Donc on peut dire qu'il y a vraiment eu une reconnaissance de l'importance de donner des services en français qui découle de la crise SOS Montfort d'il y a 25 ans.

« Si on pouvait retourner dans le temps, d'imaginer le Dr Leduc, j'aimerais bien voir quel aurait été le cheminement de



# DEVENU GRAND

Montfort si la Commission avait dit en février 1997: « Montfort restera ouvert », et s'il n'y avait jamais eu de mouvement SOS Montfort. Bien sûr, l'hôpital aurait continué à offrir des services de qualité. Mais en serions-nous où nous en sommes aujourd'hui si nous n'avions pas eu à passer à travers cette difficile crise? Probablement pas. On est passé d'un budget de 39 millions lors de la fermeture annoncée à un budget de 230 millions aujourd'hui. Sans cette crise, nous aurions probable-

ment eu des projets et on se serait développé. Mais définitivement pas au rythme avec lequel Montfort s'est développé au cours des 25 dernières années.»

C'est ce que les Franco-Ontariens ont sauvé en 1997. Un « petit » hôpital — leur hôpital — qui aujourd'hui se classe parmi les 100 meilleurs hôpitaux au Canada. C'est ce que le mouvement SOS Montfort a changé.

Mais il y a une chose qui n'a pas changé à Montfort et qui ne changera jamais: le patient

pourra toujours être servi et soigné en français.

« La langue de travail à l'Hôpital Montfort est le français et elle le sera toujours, assure le président et directeur général. L'engagement de l'hôpital de continuer à offrir et à garantir à la population des services en français 24 heures sur 24 et sept jours semaine restera présent. Quand on est malade, on n'est pas bilingue. Tu peux te commander une pizza en anglais. Mais c'est une tout autre histoire lorsque tu

dois exprimer comment tu te sens et décrire la douleur et les émotions qui viennent avec ça. En santé, c'est primordial que les gens puissent s'exprimer dans leur langue maternelle.

— Est-ce que l'Hôpital Montfort soulignera à sa façon la journée du Grand ralliement SOS Montfort, le 22 mars?

— C'est clair qu'on la soulignera, répond le Dr Leduc. Certaines activités auront lieu, bien que nos capacités de faire un grand événement soient limitées en raison de la pan-

démie et de la pénurie de ressources. D'un autre côté, c'est à mon avis un événement qui appartient à la communauté francophone de l'Ontario. La cause Montfort a démontré l'importance d'avoir des institutions auxquelles les francophones peuvent s'attacher. La communauté, par solidarité, doit souligner et célébrer ces événements importants. Comme elle doit célébrer les autres étapes et les autres succès qui ont suivi la lutte de SOS Montfort. »

**OUI.** Je partage mon expérience sur les soins de santé en français.



**Le Réseau  
à l'écoute**

✉ [reseauécoute@rssfe.on.ca](mailto:reseauécoute@rssfe.on.ca)

☎ **1 877 528-7565**

🖥 [www.rssfe.on.ca](http://www.rssfe.on.ca)



UNE INITIATIVE DU RÉSEAU DES SERVICES  
DE SANTÉ EN FRANÇAIS DE L'EST DE L'ONTARIO

0089761



## Opportunité de bénévolat

Vous cherchez à rester actif et vous impliquer. Vous pourriez aider à briser l'isolement chez les personnes âgées en mettant à profit vos talents et donner un coup de main dans nos divers programmes.



Nous cherchons des bénévoles pour **aider à la cuisine**, pour **faire du transport** ou **faire des appels d'amitié et de sécurité** pour nos aînés isolés d'Ottawa.

## Service de livraison de repas et d'épicerie

Le Centre de services Guigues offre un service de livraison à domicile de repas et soupes congelés préparés par notre chef Oscar.

Les repas congelés sont vendus au coût de **7\$** et nos soupes au coût de **2,50\$**.

Pour commander vos repas congelés contactez Nicole au **613-241-1266, p.421**



## Autres services disponibles :

- **Appels d'amitié et de sécurité** : sur demande
- **Soutiens pour les proches aidants** : sur demande
- **Soins des pieds** : sur rendez-vous – coût 30\$
- les 2, 15 & 23 février et les 2, 8 & 23 mars
- **Transport non-urgent** : pour rendez-vous médicaux (6\$ par trajet)
- **Programme de jour** : les lundi, mardi, jeudi et vendredi



Pour faire une demande de service :

<https://www.caredove.com/centredeservicesguigues>

## Mon Centre à distance

Vous pouvez participer gratuitement à des activités diffusées tous les jours en utilisant votre téléphone, votre cellulaire, votre tablette ou votre ordinateur.



Pour toute information sur les activités et pour vous inscrire:

- **Latifa Doudech** : par téléphone au 343-996-5917 ou par courriel au [latifa@retraiteenaction.ca](mailto:latifa@retraiteenaction.ca)
- **Julie Parent** : par téléphone au 613-241-1266 p.439 ou par courriel au [mcd@mri.ca](mailto:mcd@mri.ca)



Pour toute information sur nos services:  
**613-241-1266**

Ou consulter notre site web :  
[www.montforrenaissance.ca](http://www.montforrenaissance.ca)

Notre page facebook :  
**Centre de services Guigues**

0088784



# *Nous sommes, nous serons*

**DENIS GRATTON**

CHRONIQUE  
dgratton@ledroit.com



**D**éjà 25 ans? Que le temps file. Comme si c'était hier. C'était hier que nous étions 10 000 personnes à Ottawa pour défendre notre hôpital menacé de fermeture. C'était hier qu'on criait à l'unisson « Montfort fermé: jamais! ». C'était hier que nous marquions l'histoire de la communauté franco-ontarienne. C'était hier qu'on savait Montfort. C'était hier que nous prenions notre place.

Déjà 25 ans? Je n'en garde que de merveilleux souvenirs. Le Grand

Ralliement du 22 mars 1997 sera toujours un moment d'immense fierté pour les Francos. Comme avait déclaré la grande Gisèle Lalonde devant une foule en liesse entassée au Centre municipal d'Ottawa:

« Nous avons tenu notre rendez-vous avec l'histoire! Les Canadiens regardent aujourd'hui un peuple debout! Souvenez-vous de ce grand jour parce que personne ne pourra jamais vous l'enlever! ».

Nous nous en souvenons, Mme Lalonde. Nous nous en souvenons.

Comme nous nous souviendrons toujours de ceux qui y étaient, mais

qui nous ont quittés depuis. De ces acteurs clés qui ont marqué cette journée historique à leur façon et qui célèbrent avec nous aujourd'hui de « là-haut ».

Je pense bien sûr à mon frère, Michel Gratton, qui, dans son livre *Montfort: La lutte d'un peuple* — un livre qui devrait être lecture obligatoire dans toutes les écoles secondaires de langue française au pays — avait décrit son travail de cinq années accompli auprès du mouvement SOS Montfort comme « la plus belle chose que j'aie faite de toute ma vie ».

Quand je pense au 22 mars 1997, au Grand Ralliement, je pense au grand Jean-Robert Gauthier. L'ancien député et sénateur canadien était très malade, il n'avait pas la force de prendre la parole et il ne pouvait se déplacer qu'en fauteuil roulant. Mais par la force de sa seule volonté, il avait tenu à être là. Avec les siens. Son entrée triomphale sur scène restera



J'ai couvert la saga Montfort pendant les deux premières années, côtoyant professionnellement mon frère et ma tante sans avoir droit à de l'information confidentielle ou des entrevues exclusives... sauf une. — ARCHIVES, LE DROIT

Université d'Ottawa | University of Ottawa

**DEPUIS 25 ANS !**

**L'Hôpital Montfort**

PARTENAIRE DE CHOIX DE  
LA FACULTÉ DE MÉDECINE  
POUR LA FORMATION DE  
MÉDECINS FRANCOPHONES  
EN ONTARIO



0089122

**SOS montfort**

25e anniversaire du ralliement SOS Montfort

Au nom de tous les aîné.e.s francophones de l'Ontario, la FARFO reconnaît l'importance de la solidarité d'un peuple qui a mené à une victoire 25 ans plus tard!

« Montfort fermé jamais »

**FARFO**

0089366



gravée dans la mémoire des 10 000 personnes qui y étaient, ainsi que des milliers d'autres francophones de partout au pays qui avaient regardé le Grand Ralliement SOS Montfort sur les ondes de RDI.

Quand je pense au 22 mars 1997, je pense à mon jeune collègue Jean-Michel Gauthier. Un journaliste en herbe voué à une brillante carrière qui est malheureusement décédé accidentellement quelques années plus tard. Jean-Michel n'avait pas à travailler en ce samedi 22 mars 1997. Mais il tenait à être de l'équipe de rédaction du Droit qui allait publier une édition spéciale le lendemain, un dimanche, une première dans la longue histoire de notre quotidien. Jean-Michel ne voulait pas seulement vivre l'histoire, il voulait l'écrire, la raconter.

Quand je pense au 22 mars 1997, je pense à mon regretté ami et directeur de l'information du Droit de l'époque, François Roy. Lui qui avait dirigé de main de maître la couverture des cinq années de lutte du mouvement SOS Montfort. François était un fier Québécois. Mais certes, un Franco d'adoption, lui qui avait

embrassé notre cause.

Quand je pense au 22 mars 1997, je pense à Paul Demers. À la fierté qui m'a envahi et aux larmes qui me sont venues aux yeux quand la foule a entonné le chant Notre place. Je n'avais jamais rien entendu de si beau.

Je m'étais pointé tôt au Centre municipal d'Ottawa ce jour-là. Très tôt. Je ne voulais rien rater. Mais je n'étais pas le premier sur place. L'ancien député fédéral d'Ottawa-Vanier, Mauril Bélanger, y était déjà. Je ne sais trop pourquoi. Peut-être ne voulait-il rien manquer lui non plus.

Mais quand je pense au 22 mars 1997, je pense à lui. De ce moment lors du Grand Ralliement où je me suis approché de lui, qu'il m'a souri les yeux pleins d'eau et qu'il m'a dit: « je n'ai jamais été aussi fier d'être Franco-Ontarien ». Moi non plus, lui avais-je répliqué. Moi non plus.

Quand je pense au 22 mars 1997, je pense à Jacques Blouin. Un acteur clé du mouvement SOS Montfort qui avait choisi de travailler dans l'ombre des Lalonde, Gratton, Savoie, de Courville-Nicol, Caza et tous les autres. Si le Centre

municipal d'Ottawa était plein à craquer ce jour-là, c'était grâce à lui. C'était Jacques qui avait coordonné la venue à Ottawa d'innombrables autobus bondés de Francos de Prescott-Russell, de Cornwall, de Hawkesbury et de partout ailleurs dans l'Est ontarien. Mais aussi des autobus venus de Sudbury, Thunder Bay, Timmins, Kirkland Lake, Toronto et ailleurs en province. C'était Jacques qui avait allumé la flamme Montfort partout en Ontario.

Je pense à tous ces gens en me remémorant le 22 mars 1997. À tous ces amis qui nous ont quittés depuis. (J'en oublie, je sais. Et je m'en excuse).

Je pense à eux et je me dis qu'ils doivent être fiers en nous regardant de « là-haut ». Fiers de ce qu'ils ont accompli. Fiers de ce que l'Hôpital Montfort est devenu. Fiers de la résilience et de la solidarité dont les Franco-Ontariens ont fait preuve depuis ce jour-là, notamment le 1er décembre 2018 lorsque près de 15 000 d'entre eux sont descendus dans les rues partout en province pour, encore une fois, défendre leurs droits et leur cause.

Oui, ils doivent être très fiers en

nous regardant de l'au-delà. Et les mots de mon frère Michel me reviendront toujours en tête chaque 22 mars: « On était fort et on ne le savait même pas ».

On le sait maintenant, Michel. On le sait. Vingt-cinq ans se sont écoulés, et nous sommes plus forts que jamais.

Nous sommes, nous serons.



Gisèle Lalonde, alors présidente du comité SOS Montfort. — ARCHIVES, LE DROIT

## Longue vie à Montfort !



Les Filles de la Sagesse, fondatrices en 1953 de l'hôpital Montfort, félicitent les artisans et les artisanes de SOS Montfort en ce 25e anniversaire de leur victoire historique, tremplin d'une incroyable expansion. D'hier à aujourd'hui, les Filles de la Sagesse demeurent toujours solidaires de l'œuvre de Montfort.

*Longue vie à Montfort, à ses défenseurs, à son personnel et à ses bénévoles !*



# LE DISCOURS DE LA SOLIDARITÉ

Le Grand Ralliement SOS Montfort du 22 mars 1997 a été diffusé d'un océan à l'autre sur les ondes de RDI.

Quelques minutes avant la fin de cette émission spéciale, la leader du mouvement SOS Montfort, Gisèle Lalonde, est remontée sur scène pour livrer un dernier message aux 10 000 Franco-Ontariens réunis devant elle et aux milliers de francophones au pays.

Voici dans son intégralité le discours que Mme Lalonde a prononcé ce jour-là avant que la foule l'ovationne et entonne en chœur la chanson devenue l'hymne officiel des Franco-Ontariens, « Notre place ».

## RÊVER D'UN PAYS

*J'ai rêvé d'un grand pays.*

*J'ai rêvé d'un pays où j'avais ma place.*

*Où tous les miens avaient leur place.*

*Avoir notre place, c'est ne plus avoir à quêter pour des choses si simples et si faciles.*

*Avoir notre place, c'est qu'on respecte notre langue lorsque nous dépensons l'argent durement gagné.*

*Avoir notre place, c'est ne plus avoir à nous battre pour ce qui est si facile à comprendre.*

*Avoir notre place, c'est ne plus avoir d'enfants qui ont peur de parler la langue de leurs parents.*

*Avoir notre place, c'est ne plus avoir à attendre pour des écoles qui sont vraiment à nous.*

*Avoir notre place, c'est ne plus se faire dire que notre langue coûte trop cher, que tout se ferait si simplement dans l'autre.*

*Avoir notre place, c'est avoir le droit d'être malade et soigné en français.*

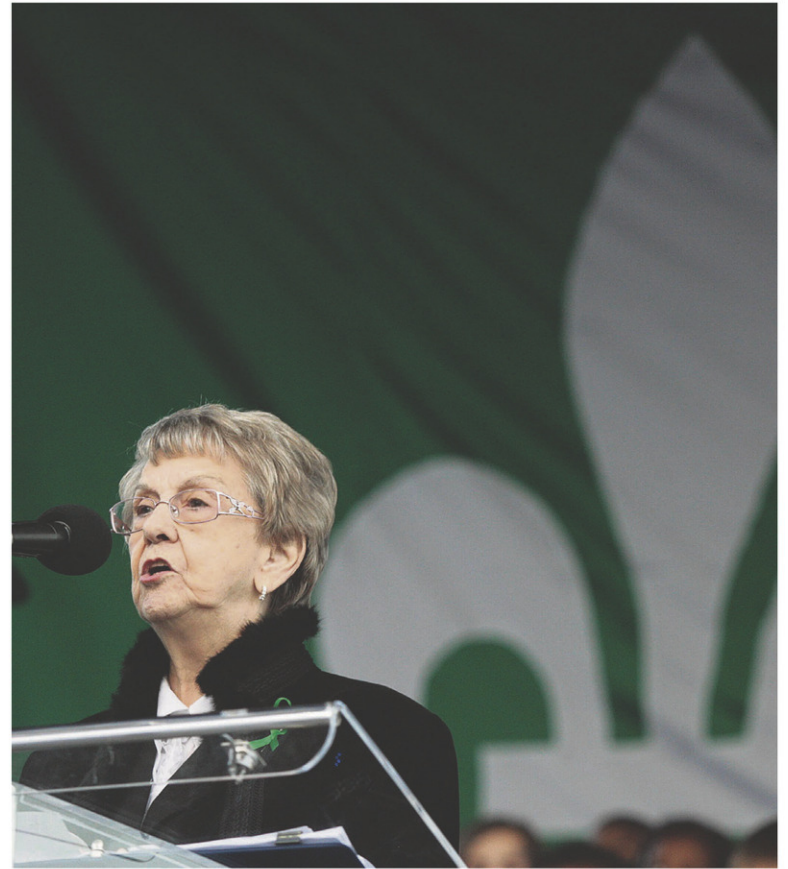
*Avoir notre place, c'est le droit de naître en français.*

*Avoir notre place, c'est ne plus jamais subir des affronts inutiles comme Montfort.*

*Avoir notre place, c'est vivre dans l'égalité, chez nous, maintenant, pour demain et pour toujours.*

*Avoir notre place, c'est être traités en Canadiennes et en Canadiens par d'autres Canadiennes et Canadiens.*

*Restons un peuple fier. Ne soyons plus jamais divisés!*



Gisèle Lalonde — LEDROIT, ETIENNE RANGER

JURISTES  
**POWER**  
LAW

Ottawa — Vancouver — Montréal

City Hall Office | Ville d'Ottawa

110 ave. Laurier ave. West/Ouest,  
Ottawa, Ontario, K1P 1J1

**Félicitations pour vos 25 ans!**

— City Councillor **Ottawa** Conseiller municipal —

**TIM TIERNEY**  
BEACON HILL - CYRVILLE

tim.tierney@ottawa.ca

613.580.2481

 @TimTierney

/TimTierneyOttawa



# Une lutte à la hauteur des grandes batailles scolaires

**Il y a 25 ans, les Franco-Ontariennes et les Franco-Ontariens se sont dressés contre la décision de transformer l'Hôpital Montfort en une simple clinique.**

Lors du grand rassemblement du 22 mars 1997, des élèves du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) et des membres de la communauté scolaire ont fait partie des 10 000 personnes en liesse au Centre municipal qui ont brandi des pancartes et des drapeaux franco-ontariens et qui ont crié à pleins poumons : Montfort fermé, Jamais ! Ce slogan, elles et ils l'ont aussi crié devant l'Hôpital Montfort durant la crise.

Il est intéressant de rappeler qu'il y a également 25 ans, une loi provinciale avait été votée prévoyant la refonte structurelle du système des conseils scolaires en Ontario. L'année suivante, en 1998, le ministère de l'Éducation avait créé 72 conseils scolaires en remplacement des 167 existants. Parmi ces nouveaux conseils, douze étaient de langue française. C'est ainsi qu'est né dans la tourmente de Montfort le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est.



Gracieuseté du journal LeDroit

Le combat de Montfort fait écho à un autre combat, celui-là en milieu scolaire, qui s'est produit en 1912. Il s'agit de la lutte contre le règlement 17 qui interdisait tout enseignement en français après la 2<sup>e</sup> année. Le parallèle est intéressant ! Cela témoigne de la farouche volonté de la collectivité franco-ontarienne qui a mené plusieurs luttes dans son histoire.

Toute l'histoire de l'Ontario français en est une de résilience. En joignant leurs forces pour sauver

l'Hôpital Montfort et pour protéger l'identité culturelle qui les unit, la communauté franco-ontarienne a surmonté la tempête tout comme elle a surmonté celle entourant l'interdiction d'enseignement en français il y a plus d'un siècle.

Vingt-cinq ans plus tard, le symbolisme du rassemblement des défenseurs de Montfort est toujours aussi puissant, puisqu'il permet d'éveiller la conscience historique des jeunes francophones. Il contribue à une meilleure

compréhension de leur culture commune et de leur patrimoine historique, et favorise leur appartenance à l'identité franco-ontarienne.

Cette célébration est l'occasion de montrer aux jeunes générations qu'avec du courage, de la détermination et de l'unité, rien n'est impossible. Le CECCE est heureux de profiter de cette occasion pour souligner le 25<sup>e</sup> anniversaire de SOS Montfort.

Montfort fermé, JAMAIS !



Gracieuseté du journal LeDroit

## Une éducation de premier choix, EN FRANÇAIS!

**No.1**  
EN ONTARIO

**Inscrivez votre enfant!**  
[ecolecatholique.ca/inscription](http://ecolecatholique.ca/inscription)



**Écoles catholiques**  
Centre-Est



## L'avocat Ronald Caza

# LE DÉFENSEUR DE MONTFORT

CHARLES FONTAINE  
cfontaine@ledroit.com

**Août 1997, la rumeur que le gouvernement de l'Ontario avait l'intention de fermer l'Hôpital Montfort se confirme. Âgé de 34 ans, l'avocat Ronald Caza est choisi pour représenter la cause qui sauvera la communauté franco-ontarienne, rien de moins.**

À l'époque, l'avocat originaire de Chelmsford près de Sudbury siégeait au sein du conseil d'administration de l'Hôpital Montfort. Lorsqu'un comité de juges à la retraite s'est réuni pour choisir un avocat qui portera cette cause à la Cour d'appel de l'Ontario, M. Caza n'a pas hésité à se présenter.

«C'était évident que c'était essentiel de maintenir Montfort comme institution. Comme hôpital, oui, mais

de façon encore plus fondamentale comme institution. Montfort est une preuve de justification et d'encouragement pour s'assurer de préserver notre langue et notre culture. L'hôpital, c'est le symbole qui a envoyé le message à tous les Franco-ontariens et Franco-ontariennes que ça vaut la peine de continuer à faire les efforts que chacun doit faire pour préserver sa langue et sa culture», affirme avec passion l'avocat francophone.

«Si le gouvernement pouvait procéder à fermer sans aucune justification l'Hôpital Montfort comme il le faisait, c'était fini pour la communauté francophone», ajoute-t-il avec conviction.

### MISER SUR LES FORCES DE CHACUN

Le mouvement SOS Montfort réussit sa mission quand les juges

de l'Ontario lui donnent raison en décembre 2001. Les opposants à la fermeture de l'hôpital retiennent leur souffle jusqu'en février 2002 quand le gouvernement de Mike Harris décide de ne pas porter la cause devant la Cour suprême du Canada. L'ancien de l'Université d'Ottawa soutient que ces cinq années d'acharnement sont le fruit du travail de nombreuses personnes clés.

«C'est vraiment un travail d'équipe. Il y avait Marc Cousineau (constitutionnaliste) et Pascale Giguère (aujourd'hui avocate générale du Commissariat aux langues officielles du Canada). Des médecins et des experts ont monté le dossier de preuves. C'était au-dessus de 10 000 pages de documents avec aussi des rapports d'experts, comme Raymond Breton (professeur, Université de Toronto) et Roger Bernard, qui a

développé une théorie comme quoi la communauté avait besoin d'un réseau d'institutions pour survivre», énumère M. Caza.

«Il y avait la communauté qui était embarquée à 150%, on était 10 000 personnes au ralliement. On doit mentionner Gisèle Lalonde et Michel Gratton. Il s'est assuré qu'au moins une fois par mois, Montfort était dans les nouvelles. À cause de ça, on n'a jamais manqué de souffle, parce que c'était toujours une histoire importante. Je me rappelle que Denis Potvin (ex-joueur de hockey professionnel) avait souligné son support à Montfort en conférence de presse, tout comme Brian Mulroney (ancien premier ministre du Canada). Gérald Savoie (directeur général de l'hôpital à l'époque), c'est grâce à lui que l'hôpital a survécu.»

Celui qui a reçu l'Ordre de

l'Ontario en 2017 a par la suite défendu de nombreuses causes linguistiques tout au long de sa carrière. Il a plaidé pour des commissions scolaires et des associations de développement économique communautaire franco-ontariennes. M. Caza a même mené deux dossiers avec succès à la Cour suprême du Canada pour défendre les communautés anglophones au Québec.

«Si le gouvernement du Québec réussissait à enlever des droits à la minorité anglophone au Québec, la cour aurait enlevé les mêmes droits aux francophones à l'extérieur du Québec, parce que ce sont les mêmes droits.»

### TOUJOURS ENGAGÉ À MONTFORT

Depuis trois ans, Ronald Caza

**SEO**  
SOCIÉTÉ ÉCONOMIQUE DE L'ONTARIO

*Votre succès, notre réussite*

La SÉO, leader de l'espace économique **francophone** et **bilingue** de l'Ontario.

- Soutien aux entrepreneurs et futurs entrepreneurs
- Aide à l'emploi pour nouveaux arrivants
- Appui aux employeurs
- Au service de l'industrie touristique

**SOS MONTFORT :**  
un événement rassembleur qui nous a tracé la voie!

SEO-ont.ca

Canada La Société Économique de l'Ontario est financée par le gouvernement du Canada par le biais du Fonds d'habilitation pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire.

*L'expérience*

**Marcil Lavallée**

Comptables professionnels agréés

Il y a 25 ans déjà, nous unissons nos forces pour sauver le seul hôpital francophone en Ontario.  
**Quelle belle victoire!**

Un allié qui fait la différence

MARCIL-LAVALLEE.CA



préside le conseil d'administration de la Fondation Montfort qui amasse des fonds pour améliorer le développement de l'hôpital et de l'Institut du Savoir Montfort. En juin 2021, une autre branche s'est ajoutée à la famille Montfort: le Carrefour santé d'Orléans.

Le gouvernement ontarien était prêt à investir 70 millions dans ce nouveau centre de soins, mais la fondation doit s'engager à prélever 12 millions. À ce jour, elle a amassé 9,1 millions en dons.

«D'ici le mois de juin, on doit avoir 2,9 millions. On a besoin de la communauté pour le faire et on a confiance qu'on peut le faire», renchérit M. Caza.

#### UN IMMORTEL D'OTTAWA

En juin 2019, le maire d'Ottawa,

Jim Watson, a remis la clé de la Ville à l'avocat Caza.

«C'est une clé qui permet de rentrer dans la maison de tout le monde», lance-t-il à la blague.

Il souligne que cet honneur prestigieux lui a été remis au nom du succès des causes linguistiques qu'il a défendues.

«Ce qui fait qu'elle a beaucoup de valeur pour moi, c'est que c'est une des seules reconnaissances qui est totalement à la discrétion du maire. Le symbolisme est très, très, très important. La clé n'a pas été remise à moi. Moi j'ai eu la clé et on me l'a donné en mon nom. Mais, c'est en reconnaissance pour tout le travail de toutes les personnes qui ont contribué au succès de l'Hôpital Montfort et de plusieurs autres projets dans la communauté franco-ontarienne d'Ottawa.»



Ronald Caza — LE DROIT, PATRICK WOODBURY

## L'ASSOCIATION POUR L'INTÉGRATION SOCIALE D'OTTAWA (AISO)

est heureuse de souligner le travail de ses partenaires

**PARLER FRANÇAIS**  
au travail  
nous rassemble!

Un employeur de choix qui offre des emplois, en français, occasionnels, à temps partiel et à temps plein, d'intervention directe, ou en administration et en gestion.

Osez faire la différence dans la vie d'une organisation unique et joignez-vous à la grande équipe de l'AISO!

Nous avons besoin de vous pour contribuer à l'avancement de la cause de la déficience intellectuelle!

Pour en apprendre davantage sur nos offres d'emploi disponibles, visitez notre site Internet.

235, rue Donald, bureau 150, Ottawa ON K1K 1N1  
613-744-2241 | téléc. : 613-744-4898 | rh@aiso.org | www.aiso.org

# La vie d'hôtel chez soi

La distinction et le confort ont trois nouvelles adresses.  
Optez pour un style de vie clé en main dès aujourd'hui!



8865, boul. Jeanne d'Arc N, Orléans

**613 706-3772**



638, rue Center, Ottawa

**613 706-4844**



460, boul. St-Laurent, Ottawa

**613 909-9797**

Idéal  
pour les  
retraités  
actifs

Découvrez nos promotions printanières\*  
au [brigil.com](http://brigil.com)!

\*Sujet à changement sans préavis.

**brigil** | Bâtitseur  
Citoyen





## De S.O.S Montfort à l'un des meilleurs hôpitaux au Canada

Il y a 25 ans, l'Ontario français apprenait avec stupeur la fermeture de son seul hôpital francophone. La mobilisation de la francophonie ontarienne et canadienne ainsi que l'historique bataille qui fut livrée pour le sauvegarder résonnent encore dans l'esprit des Franco-ontarien(ne)s.



Aujourd'hui, l'Hôpital Montfort est un leader en matière de recherche, d'éducation et de soins de santé centrés sur l'humain, se hissant au rang des meilleurs hôpitaux du pays.

L'établissement représente beaucoup plus qu'un accès à des services de santé en français dans l'Est d'Ottawa, il représente un puissant symbole pour les minorités linguistiques de partout au pays.

Nous tenons à souligner la résilience, la compassion et le dévouement continu du personnel, des médecins

et des bénévoles. L'Ontario est en meilleure santé grâce à vous.

Chez Brigil, nous appuyons sans réserve l'importance d'avoir accès à des soins de santé en français des deux côtés de la rivière des Outaouais.

En tant que bâtisseur citoyen, nous sommes fiers de pouvoir compter sur un centre hospitalier de proximité qui rehausse la qualité de vie de tous les citoyens de la région de la capitale nationale.

[brigil.com](http://brigil.com)

**brigil**

Bâtisseur  
Citoyen



## 25 ans EN PHOTO

1. Gisèle Lalonde, présidente de S.O.S. Montfort — ARCHIVES LEDROIT
- 2.-3. Ralliement SOS Montfort
4. Gisèle Lalode et Gérald Savoie — LE DROIT, MARTIN ROY



Conseil des  
écoles publiques  
de l'Est de l'Ontario

## MON ÉCOLE FRANCOPHONE



**LE CEPEO SALUE LA COMMUNAUTÉ ET LES PRINCIPAUX ACTEURS DONT MADAME GISÈLE LALONDE, QUI ONT LUTTÉ AVEC DÉTERMINATION POUR PRÉSERVER L'ACCÈS AUX SERVICES ESSENTIELS EN FRANÇAIS DONT NOUS JOUISSONS AUJOURD'HUI.**

**JACINTHE MARCIL**  
Présidente

**SYLVIE C.R. TREMBLAY**  
Directrice de l'éducation

**Solidaires  
depuis la première heure**



tv Rogers vous invite à revivre toute l'émotion de cet événement historique et à revoir des discussions des 25 dernières années à son sujet.

**Ce dimanche 27 mars à compter de 14 h**  
Consultez le [www.tvrogers.com/sosmontfort](http://www.tvrogers.com/sosmontfort)  
pour plus de détails

**tvROGERS**  
câble 23 à Ottawa

**TFO**

# LES 25 ANS DE SOS MONTFORT!

Un reportage à découvrir sur ONFR+ le 21 mars 2022

Il y a 25 ans, un mouvement de résistance sans précédent, SOS Montfort, mobilisait la communauté francophone ontarienne autour d'un même objectif : sauvegarder le seul hôpital francophone canadien à l'ouest du Québec. Revivons 5 dates mémorables reliées à cette mobilisation...

**ONFR+**

[onfr.tfo.org](http://onfr.tfo.org)



# LA VÉRITÉ À L'ÈRE MODERNE



CENTRE NATIONAL DES ARTS  
NATIONAL ARTS CENTRE

Le Canada en scène. Canada is our stage.

# TOURNÉE 2022 DE L'ORCHESTRE DU CNA

L'Orchestre du Centre national des Arts du Canada et Alexander Shelley explorent le thème de « la vérité à l'ère moderne » avec la première de la Symphonie n° 13 de Philip Glass. L'œuvre est une commande de l'Orchestre, écrite à la mémoire du journaliste canadien Peter Jennings, une ode à la liberté de presse. Au programme du concert, des pièces de Korngold et Chostakovitch sondent aussi la vérité et la désinformation des régimes totalitaires. La tournée mettra à l'affiche de remarquables artistes canadiens : Nicole Lizée, James Ehnes (New York et Ottawa) et Blake Pouliot (Toronto).

## TORONTO

**30 mars**

Roy Thomson Hall

## NEW YORK

**5 avril**

Carnegie Hall  
Stern Auditorium / Perelman Stage

## OTTAWA

**13 et 14 avril**

Centre national des Arts  
Salle Southam

## EN DIRECT

**14 avril**

Visionnez la diffusion en direct sur [tourneecna.ca](http://tourneecna.ca)

### PHILIP GLASS

*Symphonie n° 13* (première mondiale)  
à la mémoire du journaliste canadien et chef d'antenne du réseau ABC, Peter Jennings

### NICOLE LIZÉE

*Zeiss After Dark*

### CHOSTAKOVITCH

*Symphonie n° 9*

### KORNGOLD

*Concerto pour violon, op. 35*



BANQUE  
NATIONALE  
MARCHÉS FINANCIERS

THE  
GLOBE  
AND  
MAIL

VIA Rail Canada

La commande à Philip Glass a bénéficié de l'appui de la famille Jennings. La Fondation du Centre national des Arts tient à remercier les donateurs et donatrices qui ont rendu possible la tournée 2022 de l'Orchestre du CNA : d'Adrian Burns, LL.D., et Gregory Kane, Q.C., d'Elinor Gill Ratcliffe, C.M., O.N.L., LL.D. (h.c.), de Susan Glass, C.M. et Arni Thorsteinson, O.M., l'ambassadeur Bruce Heyman et Vicki Heyman, M. Ann McCaig, C.M., A.O.E., LL.D., John Roger McCaig, Michael F. B. Nesbitt, Gail & David O'Brien, Janice O'Born, C.M., O.Ont et Earle O'Born, Dasha Shenkman, OBE, Hon RCM, de R.N.C. Tennant, ainsi que la fondation Hilary et Galen Weston.

[tourneecna.ca](http://tourneecna.ca)

**O CNA** | **NAC O**  
L'Orchestre du Centre national des Arts | National Arts Centre Orchestra



# LES BÉNÉVOLES : L'ÂME DE MONTFORT

**CHARLES FONTAINE**  
cfontaine@ledroit.com

«Quand tu arrives à l'hôpital, tu es accueilli par les bénévoles. Si tu ne sais pas où aller, ils vont te guider. Les bénévoles, c'est comme l'âme de Montfort. C'est nous [les bénévoles] qui faisons la différence. Alors, quand nous sommes partis durant la pandémie, le reste du personnel à trouver ça difficile.»

Carole Patry est bénévole à l'Hôpital Montfort depuis 2009. Elle accompagne les patients en fin de vie. «C'est un accompagnement spirituel et de l'âme. Ma devise est "être là, tout est

là". [Nous faisons notre travail] juste par la qualité de notre présence. On n'a pas besoin de parler, on a seulement qu'à être là et à connecter avec cette personne, en lui tenant la main.»

**«J'avais beaucoup d'empathie pour tous les francophones de l'Ontario. Il n'était pas question qu'on ferme notre seul hôpital [...]. C'est le seul hôpital [universitaire] francophone de tout l'Ontario, alors enlevez-nous le pas!»**

La retraitée de 75 ans a agi comme aidante partout où elle a passé. L'infirmière de formation a été monitrice à la Ligue La Leche où elle accompagnait les mamans qui allaitaient.

Plus tard, elle a travaillé plusieurs années comme conseillère du Programme d'aide aux employés à la fonction publique du Canada. Deux ans après avoir pris sa retraite, Carole aide les patients à l'unité des soins palliatifs. Elle veut continuer d'exploiter sa force qui est



Carole Patry est bénévole à l'Hôpital Montfort depuis 2009.  
— Archives Le Droit

Prenez part au succès du  
**Carrefour santé d'Orléans**  
**DONNERCSO.COM**

Le Carrefour santé d'Orléans est un modèle novateur de prestation de soins de la santé qui centralise tous ses services autour du patient.

Contribuez à l'atteinte de notre objectif de collecte de fonds de 12 millions \$ envers ce modèle unique, qui représente l'avenir des soins de la santé en Ontario.

Donnez maintenant.

donnercso.com

Fondation Montfort Foundation  
Carrefour santé Orléans Health Hub

d'accompagner les gens. «Pour moi, ça va de soi. Chacun à ses forces dans la vie, ça, c'est la mienne.»

Elle se rendait à l'hôpital au rythme d'une journée par semaine. On lui a aussi donné le chapeau de coordonnatrice de la dizaine de bénévoles en soins palliatifs. L'originnaire de Maniwaki n'a pas accompagné de patient depuis deux ans en raison de la pandémie. Elle confirme également que les bénévoles aux soins palliatifs seront les derniers employés à réintégrer l'hôpital, puisqu'ils sont tous des personnes âgées en contact direct avec les patients.

## «C'EST MON HÔPITAL»

La francophone qui habite à Ottawa depuis 1971 tenait à participer au grand ralliement du mouvement SOS Montfort le 22 mars 1997, où 10 000 personnes étaient rassemblées au Centre municipal d'Ottawa.

«J'avais beaucoup d'empathie pour tous les francophones de l'Ontario. Il n'était pas question qu'on ferme notre seul hôpital [...]. C'est le seul hôpital [universitaire] francophone de tout l'Ontario, alors enlevez-nous le pas!»

Carole se serait sentie vraiment insultée si le gouvernement de l'Ontario avait procédé à la fermeture de l'hôpital.

«Nous autres, les francophones de l'Ontario, on n'est pas importants. Continuez à vous assimiler!», lance-t-elle en guise de dérision.

Elle se sent beaucoup plus proche de l'hôpital Montfort que des autres hôpitaux étant donné qu'elle est francophone.

«Je n'ai jamais travaillé à Montfort, mais c'est mon hôpital. Je n'ai aucun lien avec les autres hôpitaux de la région. Montfort, c'est notre hôpital, celui des francophones.»

Carole explique que quand un patient est malade, il vit un état de stress et il est difficile pour lui de traduire ce qu'il ressent. D'où l'importance de pouvoir s'exprimer dans la langue de choix.

«Quand tu es malade, tu veux t'exprimer en français. Comment dire en anglais que tu as mal au cœur?»

L'esprit de famille l'a marqué dans la communauté de Montfort. Elle compte bien retourner faire du bénévolat dès que les mesures sanitaires le permettront.

«Il n'y a pas beaucoup d'autres hôpitaux qui a un sentiment de fraternité comme à Montfort.»



# LES NETTOYEURS DANS L'OUBLI

**CHARLES FONTAINE**  
cfontaine@ledroit.com

**En mars 2020, la propreté des établissements et la protection contre les virus sont devenues primordiales. Souvent oubliés dans une institution, les membres de l'entretien ménager ont soudain eu un grand rôle à jouer pour protéger leurs collègues. Une chercheuse à l'Institut du Savoir Montfort s'est intéressée au stress que pouvaient vivre ces employés.**

Les premiers infectés par la COVID-19 chez le personnel de Montfort ont été des membres de l'entretien ménager. C'est ce qui a interpellé la médecin de famille à cet hôpital, la Dre Marie-Hélène Chomienne.

«Ce n'est pas toujours des gens

auxquels on pense, mais par rapport à cette pandémie, ils étaient vraiment en premières lignes avec le nettoyage des chambres pour s'assurer que les patients ne soient pas contaminés [...]. Il était autant face à face avec le virus que nous, professionnels de la santé, quand on voyait des patients», soutient-elle.

Pour observer s'il y avait bel et bien un stress présent chez ces personnes, elle a démarré son projet pilote en interrogeant les nettoyeurs de Montfort sous forme de sondage.

Parmi les 50 répondants, 40% rapportaient des symptômes de troubles de sommeil et de dépression, ce qui est bien au-delà de la moyenne. Elle a aussi noté que 26% des gens sondés témoignaient des symptômes d'anxiété et d'un état de stress

post-traumatique.

La professeure adjointe en médecine familiale à l'Université d'Ottawa et son équipe ont par la suite mené des groupes de discussion avec ces intervenants.

Ils ont constaté que les symptômes étaient moindres chez le personnel qui avait un fort appui de l'organisation et des mesures de protection claires.

«Le personnel de l'entretien s'est rendu compte qu'il n'était jamais reconnu à sa pleine valeur. Depuis la pandémie, les gens ont réalisé à quel point leur métier et leur cause sont un maillon important dans le contrôle des infections», souligne celle qui œuvre à l'hôpital franco-ontarien depuis 2000.

Après avoir présenté les résultats de leur recherche à la haute direction de l'hôpital, La Dre Chomienne et sa brigade remarquent un



La Dre Marie-Hélène Chomienne est médecin de famille et chercheuse à l'hôpital Montfort. — LE DROIT, PATRICK WOODBURY

changement positif par rapport aux interactions avec le personnel de nettoyage.

«Depuis, la façon de communiquer l'information a certainement changé. L'approche pour rencontrer le personnel de l'entretien ménager a été beaucoup plus personnalisée. Je pense que le personnel de l'hôpital en général a appris à reconnaître ce que font

les nettoyeurs», évoque celle qui mène également une recherche sur la santé des minorités francophones.

La Dre Chomienne analyse maintenant si ces constats d'anxiété, de dépression et de trouble de sommeil chez les nettoyeurs de première ligne à Montfort se répètent dans d'autres hôpitaux au niveau pancanadien.

## Tous engagés pour la santé



**Desjardins est fier d'appuyer l'Hôpital Montfort et les campagnes de financement de la Fondation Montfort depuis ses tout débuts.**

Grâce au Fonds du Grand Mouvement, une contribution de 250 000 \$ a été remise à la plus grande campagne de financement de l'histoire de l'Hôpital au profit du Carrefour santé d'Orléans.

Bravo à l'Hôpital Montfort, qui a su braver les tempêtes au fil des années! Merci de continuer à offrir des services de soins de santé d'excellente qualité à notre collectivité.

 **Desjardins**



# L'AVENIR DES SOINS À DOMICILE



**CHARLES FONTAINE**  
cfontaine@ledroit.com

**Parmi les nombreux programmes et services offerts à l'Hôpital Montfort, deux se distinguent par leur offre à domicile. Pour la première fois au Canada, des sages-femmes offrent des soins postnataux à domicile. Avec la pandémie, la demande et l'offre de télésanté ont explosé.**

En 2018, l'Hôpital Montfort lance le premier programme de sages-femmes à domicile au pays. Les nouvelles mamans peuvent retourner chez elles dans les 24 premières heures suivant l'accouchement et

ensuite obtenir des soins à domicile dans les 24 heures suivantes. La sage-femme offre un suivi de soutien à domicile durant la première semaine du retour à la maison.

Erin Chartrand est une de ces deux aidantes depuis novembre 2019. Elle soutient que l'hôpital s'assure d'épauler la mère et son bébé tout au long de leur cheminement.

«Les familles qui bénéficient de nos soins sont très reconnaissantes du programme et sont même étonnées des soins donnés. Ce ne sont pas juste des soins donnés au bébé, mais aussi à la mère. Pour la mère, nous faisons une évaluation complète, physique et psychologique. On regarde s'il y a des facteurs de risque pour la dépression et on s'assure qu'elle a un bon soutien social», souligne-t-elle.

Les intervenants s'assurent également que la famille soit en contact

avec un médecin de famille, ce qui peut être une perle rare ces jours-ci.

«Par exemple, l'autre fois, j'avais une mère monoparentale qui était sur la liste Accès Soins pendant deux ans. Elle s'inquiétait, car elle avait un nouveau-né d'une semaine et il avait besoin de soins. J'ai été capable en cinq jours de trouver un médecin dans la communauté à Hawkesbury qui s'en est occupé», raconte l'Ottavienne.

## SUCCÈS REMARQUÉ APRÈS QUATRE ANS

Mme Chartrand a œuvré durant sept ans à l'Hôpital d'Ottawa comme sage-femme. Elle observe une différence dans le comportement des mères qui sont traitées à la maison.

«Les mamans sont plus reposées, il y a moins de stress. Elles sont beaucoup plus soulagées par leur



**Suzanne Robichaud était vice-présidente des services cliniques au moment de cet entretien et est maintenant à la retraite. — COURTOISIE**



**Nous sommes fiers de nous joindre à la communauté francophone et reconnaître l'importance de la présence du seul hôpital francophone de la région.**

**Remerciements aux défenseur(e)s et participant(e)s au rassemblement de S.O.S. Montfort.**

**Bon succès et longue vie!**



*De gauche à droite, nous reconnaissons Louis Lefebvre, président et propriétaire, Albert Lefebvre, fondateur et Mathieu Lefebvre, estimateur.*

**1601, rue Michael, Ottawa Ontario K1B 3T5  
613 746-3813  
info@accpar.com**

**Fiers des 49 années d'excellence au service de la région de la Capitale-Nationale!**



UNIVERSITÉ  
SAINT-PAUL  
UNIVERSITY

Découvrez nos programmes sur [ustpaul.ca](http://ustpaul.ca)



**COMMUNICATIONS SOCIALES**



**RELATIONS HUMAINES,  
COUNSELLING ET PSYCHOTHÉRAPIE**



**LEADERSHIP TRANSFORMATIF**



**ÉTHIQUE, JUSTICE SOCIALE ET DE  
SERVICE PUBLIC**



**ÉTUDES DE CONFLITS**



**INNOVATION SOCIALE**



**THÉOLOGIE**



**DROIT CANONIQUE**



appui familial à la maison. Surtout en temps de pandémie, ça évite aux mamans de devoir se déplacer dans la communauté avec tous les risques, surtout avec un bébé



Erin Chartrand est aidante depuis novembre 2019. — COURTOISIE

naissant.»

Pour elle, il est important d'avoir une bonne image de l'environnement à la maison. «Quand on se rencontre à l'hôpital, on ne sait pas toujours ce qui se passe à la maison», souligne Erin.

La sage-femme rappelle l'importance d'employer la langue de choix de ses patientes. «Dans un état de stress physique ou psychologique, ça devient vraiment difficile de comprendre la maman et le bébé [...]. Certains patients internationaux n'ont pas le français comme langue maternelle, mais leur deuxième langue de choix serait le français, ça fait une grande différence dans les communications avec l'équipe de soin», affirme-t-elle.

La demande pour les sages-femmes à domicile a plus que doublé durant la pandémie. Alors qu'elle visitait de 15 à 20 patientes par mois avant le confinement, Erin a passé des mois où elle en voyait 60, durant les deux dernières années. Elle se réjouit que l'hôpital affiche des offres d'emplois pour venir épauler elle et sa collègue.

Celle qui peut se déplacer jusqu'à 35 km de l'hôpital pour aider ses patientes est très heureuse de travailler à l'hôpital bilingue après des années à l'Hôpital d'Ottawa.

«Mon choix c'était de me retrouver à Montfort éventuellement. Les portes se sont ouvertes et je travaille à Montfort comme je le voulais.»

### BOOM DES SOINS VIRTUELS

Avec la pandémie, les consultations pour les soins virtuels ont sans surprise pris une allure exponentielle. Les visites virtuelles sont passées de 1494 en 2019-2020 à 22 033 en 2020-2021 à Montfort, selon le dernier bilan de l'hôpital.

La télémédecine englobe un vaste éventail de soins, comme des services cliniques où le médecin peut entendre le bruit du cœur et de la respiration. Il peut aussi examiner les oreilles et la gorge. Tout ça à l'aide d'équipement de télédiagnostique. Ce qui fait en sorte qu'une personne qui souffre d'une maladie aiguë ou chronique peut faciliter

sa transition vers la vie avec cette maladie seulement en consultant un médecin par vidéoconférence.

«Ce qui est bien avec la télé santé, c'est qu'on prend les services et on l'amène au patient. C'est vraiment une manière d'améliorer l'accessibilité des soins en utilisant des technologies de pointe. À mon avis, c'est l'hôpital du futur», souligne Suzanne Robichaud, qui était vice-présidente des services cliniques au moment de cet entretien et qui est maintenant à la retraite.

Nazila Sattari, coordonnatrice des soins virtuels à l'Hôpital Montfort, a observé une grande augmentation de l'offre de services en télé santé avec l'arrivée du confinement.

En clinique ambulatoire, les services de pédiatrie, d'orthophonie et d'ergothérapie ont fait leur apparition à l'écran. À la santé mentale, qui était déjà bien présente en offre virtuelle, s'est ajoutée les groupes de thérapie.

Ce mode de médecine est surtout utile pour aider des personnes qui sont loin des centres hospitaliers.

Montfort entretient des partenariats dans le Nord, avec

des spécialistes basés à Hearst et à Kapuskasing par exemple, pour offrir des services à des francophones.

### UNE GRANDE FAMILLE

Celle qui travaille à l'hôpital de Vanier depuis 2018, rappelle l'importance d'employer la même langue que son patient, surtout en santé mentale.

Les deux femmes sont toujours impressionnées par l'ambiance qui règne dans cet établissement.

«À Montfort, c'est comme une famille, il y a un sens communautaire, le monde est chaleureux et respectueux. Ça fait en sorte que c'est vraiment différent d'autres organisations dans la région et autres», dit Nazila qui a effectué plusieurs stages ailleurs en tant qu'étudiante.

«Les gens ont vraiment le sens des responsabilités, ils veulent toujours s'améliorer et c'est vraiment plaisant de travailler dans un établissement qui cherche toujours à être un des meilleurs», ajoute Mme Robichaud.



3349, ch. Navan, Orléans ON  
K1W 0K7 613-834-6808  
www.rafo.ca info@rafo.ca



### Centre de vie active pour les 50 ans et plus Programmes culturels et loisirs

Avec l'aide de ses nombreux bénévoles, le RAFO offre des cours de danse, de peinture, des ateliers et des foires d'information, des séances d'exercice, un service de cuisine, et des soirées sociales. Aussi, sa troupe de théâtre présente deux grandes productions par année.

#### Services et programmes

- Services aux membres : repas chauds et à emporter, aiguillage.
- Services à la communauté et partenariats
- Galerie d'art « Nouvel envol »
- Location de salles aux membres et au public avec service traiteur



Le RAFO est fier de soutenir l'hôpital Montfort, ce symbole de la reconnaissance des droits communautaires des francophones et preuve de la ténacité des Franco-ontariens d'hier et d'aujourd'hui.

Pickleball

Badminton

Peinture

Fléchettes

Billard

Production vidéo

Hockey bottine



Réseau des services de santé en français de l'Est de l'Ontario



Carrefour santé  
Orléans  
Health Hub



Orléans-Cumberland  
Community  
Resource Centre

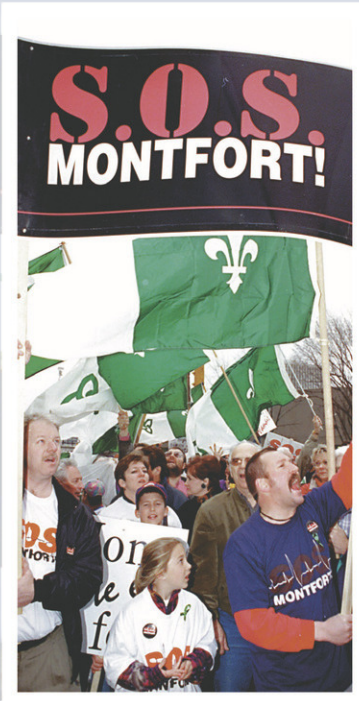


Centre de ressources  
communautaires  
Orléans-Cumberland



## 25 ans EN PHOTO

Grand Ralliement de SOS Montfort — PHOTOS ARCHIVES LEDROIT



## 25 ANNÉES DE SOLIDARITÉ ET D'INNOVATION AVEC L'HÔPITAL MONTFORT !

Ensemble pour la formation d'une relève francophone compétente et engagée en matière de santé.

LA CITÉ



0089732



AMANDA SIMARD DÉPUTÉE MPP

Glengarry—Prescott—Russell



Comme si c'était hier...

« J'avais 7 ans, je portais fièrement mon t-shirt SOS Montfort, j'étais impressionnée par la foule et les cris de ralliement au Centre municipal d'Ottawa. Cette journée-là, le 24 février 1997, une étincelle s'est allumée en moi... une étincelle qui est devenue une flamme ardente que je suis tellement fière d'entretenir encore aujourd'hui! »

En ce **25<sup>e</sup> anniversaire du grand ralliement SOS Montfort**, je vous invite à raconter votre histoire, vos luttes personnelles pour protéger notre langue, notre culture et nos institutions. C'est par ces histoires et la fierté qu'elles suscitent que nous garderons les flammes des générations futures bien allumées!

*Amanda*



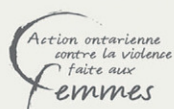
Photo: Radio-Canada / Olivier Plante

0091367



**La  
violence  
conjugale  
est souvent  
invisible**

**Apprenez à  
voir [laviolence.ca](http://laviolence.ca)**





# «C'EST D'ABORD UN ESPRIT DE FAMILLE»

**CHARLES FONTAINE**  
cfontaine@ledroit.com

**Après cinq années de bataille, l'Hôpital Montfort a presque doublé en superficie. Grâce aux nombreuses recherches, le service bilingue, le nombre d'entrées aux urgences et d'accouchements qui ne cesse d'augmenter, l'institution figure parmi les 1000 meilleurs hôpitaux au monde. Ce chemin vers les honneurs n'a pas été de tout repos.**

Agente en transformation et en développement organisationnel, Marie France Cuerrier n'arrive pas vraiment à décrire ce qu'elle fait à Montfort. Engagée dans plusieurs

groupes et comités, elle ne s'ennuie jamais au travail.

«La majorité des gens savent qui je suis à l'hôpital [...]. Les gens disent souvent que j'ai Montfort tatoué sur le cœur et c'est vrai! J'ai Montfort à cœur au maximum. J'ai commencé ma carrière là et je vais la terminer là, c'est certain.»

Marie-France a commencé sa carrière à l'hôpital franco-ontarien comme physiothérapeute en 1997. Ses anciens collègues étaient même étonnés d'apprendre qu'elle allait travailler dans un hôpital qui prévoyait fermer.

## TRAVAIL D'ÉQUIPE

La francophone souligne que la collaboration entre les employés

de l'hôpital et la population était nécessaire pour créer un mouvement qui reverserait la décision de fermer l'institution.

«Tout le monde se donnait la main. On s'entraînait pour y arriver, pour dire qu'on avait notre place et pour prouver que l'hôpital était nécessaire. Avec toute la communauté qui était derrière nous, on avait vraiment espoir que c'était pour aller dans le sens qu'on voulait», ajoute-t-elle.

Elle se rappelle que le directeur général à l'époque, Gérald Savoie, tenait ses employés informés de la situation. Il les appelait à l'interphone pour une rencontre d'employés. Ces derniers essayaient de ne pas parler de la situation dans la vie de tous les jours,



**Marie-France Cuerrier, agente en transformation et en développement organisationnel.** — COURTOISIE

ils se concentraient sur leur travail.

«Quand il annonçait une réunion, le cœur nous débattait toujours, on se demandait ce qu'il allait annoncer», se souvient Marie-France.

Dès que la décision du maintien de l'hôpital a été annoncée, elle et ses collègues ont immédiatement songé au futur de leur hôpital, qui avait maintenant un avenir certain.

«C'était une grosse célébration. C'était une grosse lourdeur qui tombait de nos épaules [...]. Quelques années plus tard, on planifiait déjà l'agrandissement de l'hôpital. Ça nous a mis le vent dans les voiles pour savoir qu'on avait notre raison d'être et qu'on avait besoin de plus d'espaces, plus de lits et plus d'employés. On savait qu'on avait notre place.»

Tout ce qui se rapporte à la langue française en Ontario nous tient à cœur. C'est la langue de notre histoire, individuelle ou collective. C'est la langue que nous parlons, ici, maintenant, et que parleront nos générations futures.

L'AEFO est fière d'avoir lutté avec tant d'autres pour que l'hôpital Montfort ne soit jamais fermé.

**æfo** | Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens

www.aefo.on.ca





	1997	2022
Superficie	291 400 pieds carrés	545 000 pieds carrés
Revenus	39 M\$	235 M\$
Nombre d'employés (approx.)	600	2000
	2001	2020
Admissions aux urgences	19 407	27 641
Accouchements	1183	2946

41% pour 2019-2020. Le nombre de patients en visite ambulatoire qui choisissent le français a un peu diminué de 45% à 41%.

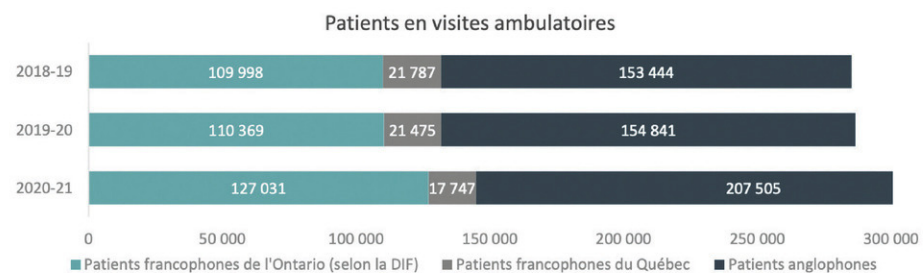
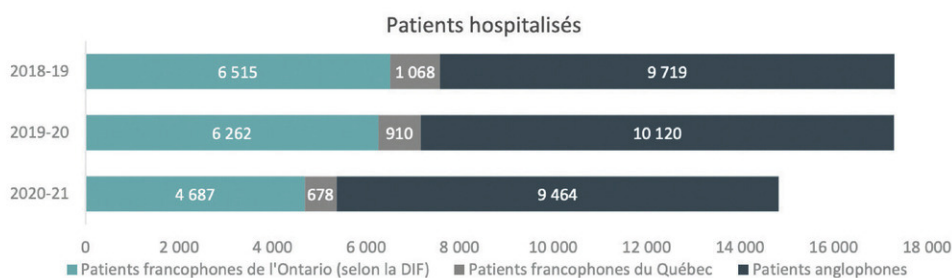
«C'est très important de parler la langue de choix du patient. Pour quelqu'un qui est malade, il va beaucoup mieux comprendre si on lui parle dans sa langue au choix», affirme celle qui gère aussi le système de politique et procédure à Montfort.

Chez les employés, seulement deux employés ne répondaient pas aux exigences linguistiques de l'hôpital et ont eu droit à 12 mois pour y remédier.

Pour amener du renfort en

temps de pandémie, le conseil d'administration à autoriser l'embauche temporaire de médecins unilingues anglophones.

Montfort fait maintenant partie des 1000 meilleurs hôpitaux au monde, selon la prestigieuse revue américaine Newsweek. Au Canada, il se situe au 61e rang et dans les 40 meilleurs pour la recherche. Mme Cuerrier se sent choyée d'avoir contribué à la croissance d'une institution qui pourrait ne plus exister. «C'est une très grande fierté. Ça veut dire qu'on a vraiment notre raison d'être. On œuvre parmi les grands. On n'est pas le petit hôpital communautaire.»



### À GO, ON RÉNOVE!

Peu d'années après que la survie de l'hôpital ait créé un soupir de soulagement pour toute la communauté franco-ontarienne, l'agrandissement de l'édifice se planifiait déjà. «Il n'y a pas eu de travaux de construction pendant les cinq années de combat en raison des temps incertains», rappelle Marie-France.

L'hôpital a subi de nombreuses rénovations ainsi que l'ajout d'ailes à ses extrémités pour agrandir certains services. «On avait besoin de plus d'espaces modernes. Le département de santé mentale triplait en superficie, l'entrée principale était maintenant à une place différente, il y avait plus de lits, bref c'était plus beau», énumère celle qui a vécu toutes les transformations à l'hôpital.

En raison de ces travaux, les revenus, le nombre d'employés, les entrées aux urgences et les accouchements ont augmenté.

Marie-France souligne que les employés étaient toujours consultés lors des projets de transformation afin de répondre le plus à leurs besoins. À certains moments, les travailleurs mettaient casque et bottes pour visiter le chantier de construction.

«On voulait que les gens s'approprient tranquillement les espaces, pour que ça ne soit pas une surprise.»

Malgré les transferts de patients et de médecins lors des rénovations, l'agente en transformation est fière de dire qu'il n'y a eu «au-

cun incident impliquant un patient lors des rénovations et de la construction».

Le projet de développement du «Nouveau Montfort» a été annoncé en 2005. Moins d'un an plus tard, les travaux étaient entamés. Le 5 juin 2010, les employés et les patients découvraient un hôpital rénové et agrandi. «Ça s'est fait sur plusieurs années, mais considérant l'ampleur du projet, oui c'était rapide. On n'était pas une grande équipe de projets, mais on avait la coopération de tout le monde dans l'hôpital.»

Même si on a ajouté du personnel à de nombreuses reprises, les communications restent claires et la proximité est la même. «Même si l'hôpital a doublé en superficie et en personnel, la famille s'est agrandie, mais ça reste que c'est un esprit de famille.»

### LE BILINGUISME D'ABORD

L'engagement de l'hôpital reste toujours de servir les patients dans la langue de son choix, que ce soit le français ou l'anglais. C'est ce qu'a réitéré le directeur général, Dr Bernard Leduc, dans le rapport annuel 2020-2021 de Montfort.

Cependant, le nombre de patients francophones hospitalisés est à la baisse. Les francophones de l'Ontario et du Québec représentent 36% des hospitalisations de la dernière année financière, alors qu'on en dénombrait



**Savoir Montfort**

Une meilleure santé pour tous, en réunissant la recherche et l'éducation en français.



[savoirmontfort.ca](http://savoirmontfort.ca)



# CES RECHERCHES QUI FONT AVANCER

**CHARLES FONTAINE**  
cfontaine@ledroit.com

**Différence des soins de fin de vie entre les communautés linguistiques, étude de la pandémie et évaluation de l'utilité du Carrefour santé Orléans ne sont que quelques idées qui trottent dans la tête de la Dre Josette-Renée Landry.**

Arrivée durant la pandémie, la cheffe de la direction de l'Institut du Savoir Montfort (ISM) a compris tout de suite les impacts que peuvent avoir les différentes recherches sur la population franco-ontarienne.

L'ISM est à la fois un endroit de recherche et un centre de formation. Conjoint à l'Hôpital Montfort depuis 2017, le travail de l'équipe de chercheurs a permis à l'hôpital de se hisser au

39e rang du palmarès Canada's Top 40 Research Hospitals. Cela confirme leur place dans les plus importants centres hospitaliers de recherches au pays.

La Dre Landry s'est jointe à la bande de l'ISM il y a un peu plus d'un an. Elle a amené son chapeau de cheffe d'une entreprise de chercheurs à l'institut de Montfort. La communauté de l'hôpital franco-ontarien l'a immédiatement impressionné.

«C'est certain que ça a été une année exceptionnelle, la dernière année n'a pas été une année typique. Pour moi, ce qui m'a vraiment émerveillé, c'est la résilience du personnel. À quel point c'est un centre qui est innovateur et que les gens sont prêts à adapter leur façon de faire pour mieux servir la communauté. Pour moi, c'est une belle découverte. Je connaissais l'hôpital Montfort, mais je ne

connaissais pas très bien l'ISM. Ça a été un plaisir pour moi de voir à quel point ça peut avoir des retombées sur la population franco-ontarienne en formant la prochaine génération de chercheurs et en contribuant directement à la recherche», témoigne-t-elle.

## PANDÉMIE: TEMPS DES DÉCOUVERTES

Malgré tous les ravages qu'on connaît de la pandémie de la COVID-19, ces deux dernières années ont été un beau terrain de recherche pour l'ISM. La Dre Marie-Hélène Chomiene étudie les effets du virus sur la santé mentale des nettoyeurs des hôpitaux canadiens (NDLR: voir le texte en page 17).

En collaboration avec d'autres centres de recherche et hôpitaux

au pays, la brigade de la Dre Landry a mené plusieurs essais cliniques pour observer le niveau de complication avec le virus chez certains patients après qu'ils aient reçu des traitements différents. L'efficacité entre les différents types de masques pour le personnel soignant a également été étudiée.

Mais la question qui habitait la femme originaire de Hawkesbury était de savoir s'il y avait des disparités entre les soins de fin de vie chez les anglophones et les francophones. Elle s'est rendu compte qu'en Ontario, les francophones ont davantage recours aux soins de longue durée qu'aux soins à domicile.

«C'est probablement parce qu'il y a moins d'offres. La plupart des gens souhaiteraient rester à la maison. Les francophones ont moins accès à des soins à

domicile, alors ils se retrouvent plus dans des soins de longue durée», évalue la chercheuse.

Elle planifie publier les résultats de cette étude bientôt. Même après avoir mené une recherche, il reste beaucoup d'efforts à faire pour communiquer le fruit du travail.

«Je rédige des sommaires de preuves et des résumés vulgarisés de ces études pour en démontrer l'impact et discuter avec des décideurs et influencer la politique. C'est bien beau de faire des études, mais ces études-là, il faut qu'elles puissent être transmises pour pouvoir effectuer des changements», affirme la Franco-ontarienne.

## CONTRIBUER À L'AVENIR

L'autre volet de son travail qui

**Montfort**  
est une histoire d'amour  
de jeunes francophones de l'Ontario  
qui apprivoisent  
leur langue et leur culture.

**« Tu deviens responsable pour toujours  
de ce que tu as apprivoisé. »**

- Le Petit Prince  
Antoine de Saint-Exupéry

  
**CAZASAIKALEY**  
AVOCATS PLAIDEURS | TRIAL LAWYERS

**SAVIEZ-VOUS QUE  
LE DROIT A UN NOUVEAU  
SITE WEB QUI RASSEMBLE  
TOUT LE CONTENU  
FRANCO-ONTARIEN?**

**leDroit**  
FRANCO.COM

[www.ledroitfranco.com](http://www.ledroitfranco.com) 🔍

Vous comptez sur nous pour vous informer?  
On compte sur vous pour vous abonner!  
[ledroitfranco.com/abonnement](http://ledroitfranco.com/abonnement)

 [ledroitfranco.com](http://ledroitfranco.com)  [info-franco](mailto:info-franco)  [ledroitfranco](https://www.facebook.com/ledroitfranco)



## LES COMMUNAUTÉS

l'allume est de transmettre son savoir à la prochaine génération. Depuis son lancement il y a cinq ans, 8532 stagiaires en santé et en administration et 1421 étudiants et résidents en médecine sont passés à travers les portes de l'ISM. Pour la Dre Landry, il est essentiel de pouvoir compter sur un personnel hospitalier qui a mené leurs études en français.

«Même si tu es francophone, si tu n'as pas appris la terminologie du milieu et de l'équipement en français, parce que tu as étudié en anglais, ça n'a pas la même retombée quand tu travailles avec des patients. Alors c'est vraiment important d'avoir du personnel soignant francophone, mais qui a aussi étudié en français.»

Cette expérience d'enseignement lui a donné une bonne idée d'étude. Son but étant de voir «l'effet Montfort» sur les 10

000 apprenants qui sont passés à l'ISM. «Où sont-ils rendus dans leur parcours? Est-ce qu'ils travaillent encore en milieu francophone ou au service des Franco-ontariens? Peut-être dans de petits centres ruraux pour aider la communauté?», énumère-t-elle.

«J'aimerais voir l'impact qu'a eu l'enseignement d'un centre hospitalier francophone sur leur carrière. Ça va donner un beau tableau de l'impact qu'on a pu avoir sur les apprenants et les retombées sur la population», résume la meneuse de cette «étude de longue haleine».

### ÉVALUER SA PROPRE COUR

Depuis juin 2021, le Carrefour de santé Orléans regroupe un

large éventail de soins spécialisés et communautaires, tout ça dans le but de centrer les services. La Dre Landry souhaite comparer l'effet qu'a le milieu communautaire sur un patient qui y reçoit ses soins, alors qu'il recevait les mêmes traitements dans un centre hospitalier auparavant.

«C'est bien beau en théorie, mais étant donné qu'on est un centre de santé apprenant, on veut évaluer si ce nouveau modèle de santé amène vraiment des soins qui sont meilleurs pour le patient et qui répondent mieux à ses besoins.»

Toutes ces idées, tous les 329 projets de recherches et les 62 essais cliniques de l'ISM depuis 2017, peuvent faire avancer le milieu hospitalier grâce aux 44 millions de dollars qui y sont investis depuis l'ouverture de l'Institut du Savoir Montfort.



La Dre Josette-Renée Landry est cheffe de la direction à l'Institut du Savoir Montfort. — LE DROIT, PATRICK WOODBURY



ARCHIDIOCÈSE  
OTTAWA-CORNWALL  
ARCHDIOCESE

## Félicitations à la communauté franco-ontarienne à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de SOS MONTFORT

Nous sommes heureux de nous joindre à la grande famille franco-ontarienne afin de souligner ce jalon important de notre histoire. Depuis toujours, l'Église a été un partenaire actif dans la construction de la communauté franco-ontarienne et dans la revendication de nos droits. La Congrégation des Filles de la Sagesse a été au cœur de la fondation de l'hôpital Montfort et en a assuré l'administration durant de nombreuses années. Ce genre de partenariat entre la société civile et la communauté ecclésiale nous a toujours bien servi.

À ce jour, l'Église catholique continue d'être au cœur des événements marquants des gens d'ici. Aujourd'hui, célébrons ce 25<sup>e</sup> anniversaire avec fierté et poursuivons notre route ensemble pour le plus grand bien de notre communauté.

Découvrez une mine de renseignements  
au site de l'archidiocèse :  
[www.archoc.ca](http://www.archoc.ca)



# LE SUCCÈS DE LA « BRIGADE COVID »

**CHARLES FONTAINE**  
cfontaine@ledroit.com

**Depuis deux ans, le milieu hospitalier est au cœur du combat contre la pandémie. Du jour au lendemain, des leaders de tous les milieux et sans expérience en milieu médical, se sont levés pour tenter de protéger la population de la COVID-19. Pour Carolyn Crowley, la ténacité de « l'équipe COVID » de Montfort a marqué sa dernière année.**

La directrice clinique à Montfort a pris la tâche de la clinique de dépistage de la COVID-19 en avril 2021 lorsque sa collègue a pris sa retraite.

Même après avoir géré plusieurs secteurs cliniques au fil de son cheminement à Montfort, cette nouvelle tâche demeurait un

monde inconnu.

Mais, elle est loin d'être seule. Des partenaires régionaux, plusieurs hôpitaux, la santé publique, la ville, les conseils scolaires et la population, collaborent pour éloigner ce virus.

« Pour moi, travailler dans les cliniques COVID a été une des expériences les plus enrichissantes, parce que c'était un travail au niveau régional et les décisions étaient toujours prises en groupe pour bien s'enligner. Tout le monde voulait toujours aider », évoque-t-elle.

Ce travail en amont consistait entre autres à « installer beaucoup de choses en peu de temps ». Des couloirs pour que les patients ne se croisent pas, des murs temporaires et des espaces de travail ont été érigés dans un local non utilisé auparavant en seulement quelques semaines.

Même si la clinique COVID

n'était pas très invitante — dans un aréna avec des employés déambulant avec de multiples protections vestimentaires et faciales —, elle avait son charme.

« Juste pour l'ambiance, c'est une des plus belles places à travailler. Il y a tellement de gens dans la communauté qui voulaient aider et qui n'ont jamais travaillé dans un hôpital avant. L'esprit d'équipe et le moral sont excellents. Il faut revirer de bord rapidement. L'instabilité a créé un plus grand sentiment de travail d'équipe », assure la Franco-ontarienne.

« D'un côté, tu as toute la communauté qui veut éviter le plus possible le virus, et de l'autre, du monde qui relève le défi de s'en prendre à la COVID-19 », ajoute Mme Crowley en rappelant que les travailleurs dans ces cliniques sont en contact direct avec le virus.

La cadence a beaucoup ralenti

dans les cliniques de dépistages. Il fut un temps où elle et son équipe recevaient près de 500 visites par jour « en sachant qu'on ne comblerait pas tous les besoins ».

Pour l'année financière 2020-2021, les cliniques COVID associées à Montfort, soit Heron et Orléans, ont respectivement accueilli 54 460 et 33 275 personnes.

Cet esprit d'équipe qu'elle décrit en parlant de la brigade COVID n'est pas unique dans son milieu de travail. Après avoir été infirmière de chevet pendant plusieurs années à l'Hôpital d'Ottawa, la directrice a fait le saut à l'Hôpital Montfort et a été impressionnée immédiatement.

« C'est le sentiment de famille. Ici, même ma première journée, dont je vais toujours me souvenir, les gens me saluaient dans le corridor. Des gens que je n'avais jamais rencontrés! J'ai trouvé ça formidable. »



**Carolyn Crowley a géré la clinique de dépistage de la COVID-19 à Montfort.**

— LE DROIT, PATRICK WOODBURY

*25<sup>e</sup> anniversaire*  
**du Grand ralliement**  
**SOS Montfort**

**ALL SENIORS CARE™**  
LIVING CENTRES

*Résidence*  
**Beacon Heights**  
2201 ch. Montréal  
Ottawa, ON  
613.742.1243

*Résidence*  
**Chapel Hill**  
2305 ch. Pagé  
Orléans, ON  
613.804.2273

*Résidence*  
**Cité Parkway**  
380 av. LeBoutillier  
Ottawa, ON  
613.723.2273

[www.allseniorscare.com](http://www.allseniorscare.com) FIÈREMENT CANADIEN

rga.ca

**LE REGROUPEMENT DES GENS D'AFFAIRES DE LA CAPITALE NATIONALE CÉLÈBRE LA VITALITÉ DE L'HÔPITAL MONTFORT**

**25<sup>e</sup> anniversaire SOS Montfort**

25 ans se sont écoulés depuis la création du mouvement SOS Montfort, qui se battait alors pour la survie du seul hôpital de langue française en Ontario. Depuis la célèbre victoire, l'Hôpital Montfort n'a cessé d'améliorer ses services en santé offerts à ses patients, tout en jouant un rôle-clé dans le bien-être de la communauté franco-ontarienne. Le travail acharné de la direction et du personnel a permis à l'Hôpital Montfort de croître comme partenaire francophone de la médecine en Ontario.

Le RGA est heureux de souligner sa croissance, ses victoires et son importance dans notre communauté.

**RGA**  
REGROUPEMENT  
DES GENS D'AFFAIRES  
DE LA CAPITALE NATIONALE



# L'IMPORTANCE DE MONTFORT DANS LEUR VIE

«Le fait que je sois à Montfort, c'est justement parce que c'est un hôpital universitaire francophone. Je ne pense pas que ce serait le cas si on n'avait pas eu ce ralliement il y a 25 ans. En tant que Franco-ontarienne, de permettre, d'aider et de s'assurer que les gens puissent recevoir des soins en français est très important. On est une population minoritaire linguistique, c'est important pour nous de pouvoir accéder à des soins. De contribuer à la formation et à la recherche en français, pour moi, c'est une grande fierté.»

— **Josette-Renée Landry**, cheffe de la direction de l'Institut du Savoir Montfort (ISM)

«La chance de les connaître, l'enthousiasme, l'énergie et l'amour de la langue française et de la communauté [qu'ils projetaient], je dois dire que c'est ce que la décision Montfort m'a apporté personnellement qui était le plus important.»

— **Ronald Caza**, l'avocat qui a défendu la cause Montfort de

1997 à 2002, a beaucoup voyagé en Ontario pour rencontrer tous les chefs de file des communautés francophones de la province lors de ce mandat.

«Venant d'une famille plutôt anglophone, j'ai pu voir l'importance de la langue française. Venant de parents qui sont plus assimilés par la langue anglophone, j'ai vu que c'est très important de garder sa langue et de la pratiquer, surtout après les études et au travail avec les collègues.»

— **Erin Chartrand**, une des deux sages-femmes à domicile à l'hôpital Montfort

«J'ai été chanceuse, parce que j'ai eu la chance d'avoir une carrière où j'ai travaillé en français. Je trouve ça très, très important d'être en mesure de travailler dans sa langue, de débattre dans sa langue et de développer des programmes dans sa langue. C'est tellement plus facile! Je pense que ce l'est aussi pour les patients. Quand tu

es dans une situation critique, tu retournes à ta langue maternelle. Pour nos patients, c'est tellement important de pouvoir parler dans leur langue jusqu'aux derniers jours de leur vie.»

— **Suzanne Robichaud**, ancienne vice-présidente des services cliniques, maintenant retraitée

«Je pense qu'on a un rôle à jouer pour la francophonie pour la santé en Ontario et à travers le Canada francophone minoritaire. Je suis fier de faire partie de cet hôpital.»

— **Dre Marie-Hélène Chomienne**, médecin de famille et chercheuse à l'ISM

«Je le dis souvent à mes enfants, c'est très important de travailler en français. Il ne le réalise pas parce qu'ils vont à l'école en français et n'ont pas connu toutes les batailles. Pour moi, c'est essentiel de travailler en français, et que mes enfants étudient en français.»

— **Marie-France Cuerrier**,

agente en transformation

«Ce n'est pas juste de travailler en français, même si j'adore travailler dans ma langue. C'est aussi la culture francophone, que je n'ai pas à la maison. Ayant grandi dans les deux langues, j'ai vu les différences et je me suis retrouvé à ma place à Montfort.»

— **Carolyn Crowley**, gestionnaire clinique

«Montfort représente pour tous les francophones une victoire et une réussite. Quand on voit ce qu'est Montfort aujourd'hui et avec son éclosion, parce qu'elle ne fait que grandir, c'est une victoire pour tous les francophones. [Si l'hôpital n'avait pas survécu,] je pense qu'on aurait pris une débarque. En fait, non, la communauté était trop derrière ce projet. Les francophones n'auraient jamais laissé tomber Montfort. La guerre aurait duré

plus longtemps, mais on aurait gagné, j'en suis convaincu.»

— **Tréva Cousineau**, militante de la francophonie depuis plus de 50 ans, était présidente provinciale de l'Association canadienne-française de l'Ontario au moment du ralliement.

Propos recueillis par **Charles Fontaine**



— LE DROIT, PATRICK WOODBURY

*Félicitations à SOS Montfort pour leur 25<sup>e</sup> anniversaire!*



**STEPHEN BLAIS**  
Député  
d'Orléans  
613-834-8679



**LUCILLE COLLARD**  
Députée  
d'Ottawa-Vanier  
613-744-4484



**JOHN FRASER**  
Député  
d'Ottawa-Sud  
613-736-9573

A V E C V O U S - P O U R V O U S



Depuis tant d'années,  
aujourd'hui et pour demain

*notre place  
c'est Montfort*

Joignez-vous à nous : [montfort.ca/emplois](https://montfort.ca/emplois)